

CL A I R E B O D I N
P o r t f o l i o

Insta: @claire.bod



Claire Bodin

Artiste & Fashion Designer

Biographie

Née en 1996 à Niort, artiste plasticienne et fashion designer, Claire vit et travaille à Nantes. Elle a obtenu son diplôme de DNSEP aux Beaux-Arts de Nantes avec les félicitations du jury en 2021. Sa pratique repose sur la sculpture, l'installation, le dessin et la fresque. Son travail tourne autour de la figuration du corps, de ce qu'apporte l'inachevé, la potentialité du portrait et les différentes temporalités qu'elle donne à voir à travers ses installations. Elle se revendique en tant que Faiseuse de formes. Ayant toujours eu un attrait pour le milieu du textile et de la mode, Claire a développé ses compétences dans ce domaine durant ses études. Son travail a été exposé à la galerie Open School des Beaux-Arts de Nantes, à l'Atelier Alain Le Bras à Nantes, etc.

Suite à un double cursus Master Civilisations, Cultures et Sociétés à l'Université de Nantes où elle a pu apprendre le montage de projets culturels, Claire Bodin a cherché à créer une association d'artistes, *Mush Room*, qui a pour but de promouvoir l'art contemporain. Ses compétences se sont enrichies suite à ses diverses expériences en tant qu'assistante d'artiste auprès de K.Yoland ou encore de Tony Oursler. Des compétences qu'elle a déjà su employer dans le cadre de ses propres expositions (identification des besoins scéniques ; médiation culturelle auprès du public ; écriture et proposition de projets variés, savoir-faire en menuiserie lui permettant de créer des modules, etc.).

Cv

Expériences


- 2 0 2 3  **CHARGEES DE PRODUCTION - SCENOGRAPHE**
Nantes
Poste de chargée de production en bois et co-scénographe, dans le cadre de l'exposition «La nuit au café» au café du musée d'arts, commandé par l'agence événementiel High Event House.
- 2 0 2 3  **CHARGEES DE PROJET CULTUREL**
2 0 2 2  Nantes
Chargée de projet culturel, coordinatrice de la résidence et régisseuse de l'exposition «Tout Feu Tout Flammes» organisé par l'association Mush Room à la Caserne Mellinet.
- 2 0 2 1  **ASSISTANTE D'ARTISTE**
Nantes
Assistante pour K. Yoland en tant que assistante d'artiste pour la réalisation d'une commande artistique publique.
- 2 0 2 0  **ASSISTANTE D'ARTISTE**
Nantes
Assistante pour Tony Oursler pour la production de vidéos dans le cadre de l'exposition «Hypnose» au Musée des Beaux-Arts de Nantes.
- 2 0 2 0  **MEDIATRICE - REGISSEUSE**
2 0 1 9  Nantes
Assistante à la galerie Open School Galerie des Beaux-Arts de Nantes en tant que médiatrice culturelle et régisseuse pour les expositions:
- «Operation Tumbleweed» de K. Yoland.
- «Crâne Souple, tête entière» de Nina Childress et Guillaume Pinard.
- la collection artothèque «Art Delivery».

Expositions

- Exposition collective «Fuck Noël» à la galerie Open School aux Beaux-Arts de Nantes - 2021
- Résidence et Exposition collective «Tout Feu Tout Flammes» à la Caserne Mellinet à Nantes - 2022/2023
- Exposition «Rencontre des Formes» à l'Atelier Alain Le Bras à Nantes - 2023
- Exposition collective «La nuit au café» pour la nuit européenne des musées au Café du musée d'arts de Nantes - 2023

Formations

DIPLOME NATIONAL SUPERIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE avec les Félicitations

2021  Double Cursus Master Civilisations, Cultures et Sociétés
Beaux-Arts
Nantes Saint-Nazaire

2019  DIPLOME NATIONAL D'ART

Beaux-Arts
Nantes Saint-Nazaire

2016  BACCALAUREAT L MENTION BIEN
Option Arts Plastiques

Lycée Jean Macé
Niort

Rencontre des formes.

Mon travail s'articule autour de la figuration du corps, de la potentialité du portrait, de l'inachevé et des différentes temporalités que je donne à voir dans mes installations. Je traite la fragmentation du corps à travers le dessin, la fresque et le bas-relief. Je revisite l'espace qu'on me donne, je l'investis et trouble la frontière entre le geste visible dans mes fresques, des dessins qui se font sculpture et des fragments de corps.

Je considère le dessin comme un *collage mental* où je dessine et reporte les différentes réflexions que j'ai lors de son avancement, sous forme de figures plus ou moins abstraites, que j'efface au fur et à mesure. Figures que je retravaille sur plusieurs jours et que je viens superposer avec de nouvelles formes: ce qui crée de grands dessins avec différentes strates. J'appelle ce processus, la *stratification de la pensée*. Le dessin se retrouve comme une archive du réel où l'on peut voir les différents moments de réflexions sur plusieurs temporalités: un geste répétitif un jour, puis des hachures énervées le lendemain, etc. Ces motifs restent inachevés, tout comme les sculptures en bois que je réalise en parallèle: quand *j'efface dans le dessin*, j'associe ce geste à celui que j'ai lorsque *je retranche la matière dans le bois*.

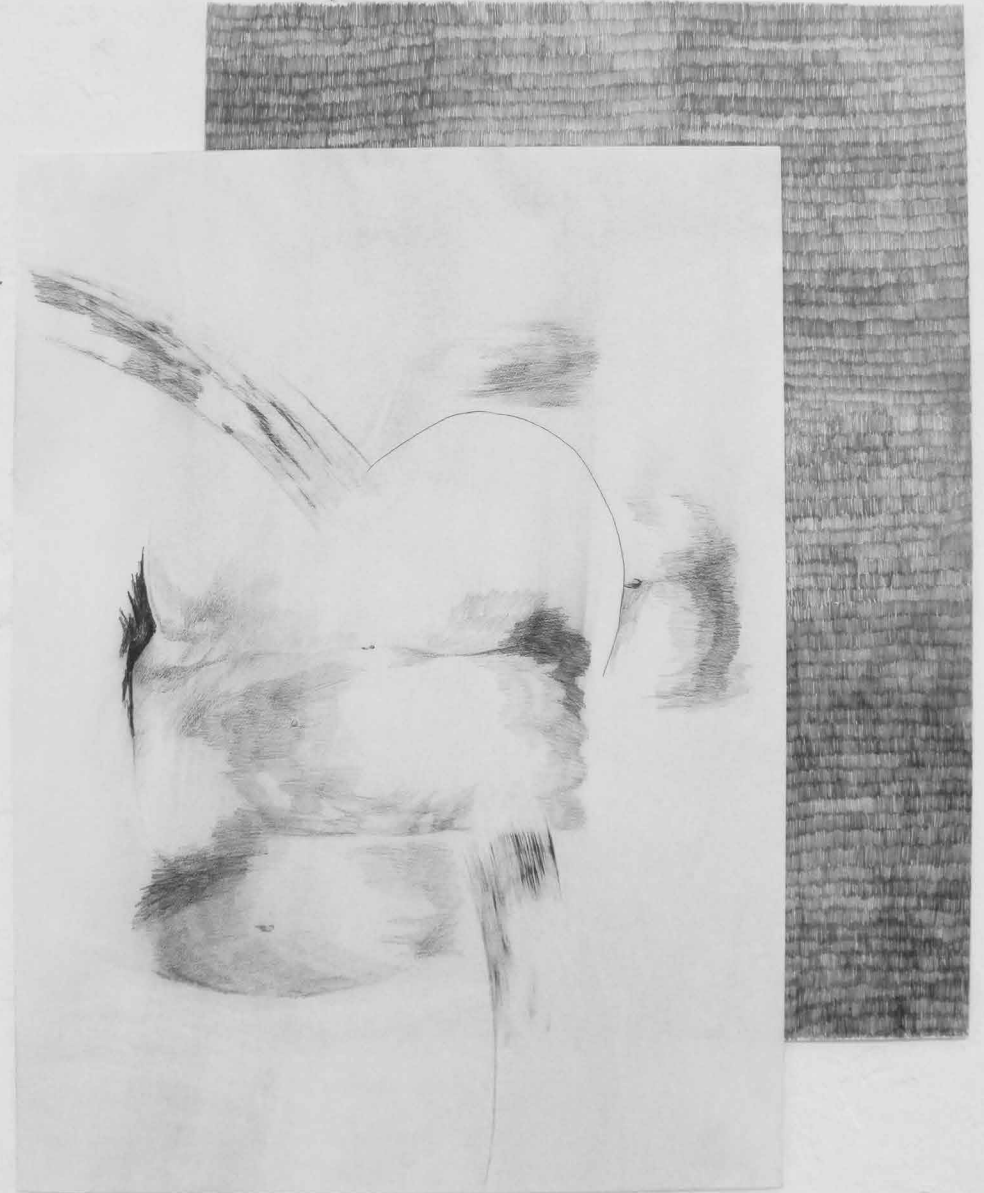
À l'occasion de l'exposition *Rencontre des formes*, tenue en tandem avec Yunyi Guan, l'atelier Alain Le Bras a été un terrain d'expérimentation pour se questionner sur les formes expansives et inachevées : où s'arrête la forme? Comment convoquer une figure avec des formes inachevées? Qu'apporte l'inachèvement?

Cette exposition a été pensée comme une installation complète où nos pièces dialoguent ensemble avec un jeu de superposition et de *collage*. Dans cette installation in-situ, nous explorons différents médiums et travaillons sur les différentes manières de produire des formes et ce qu'elles évoquent.

Sur place, j'ai approfondi mon travail autour du *work in progress*, particulièrement visible dans mes fresques: leurs empattements de matière, leurs traces d'effacement, de rajout, leurs griffures, etc. me permettent de mettre en avant l'acheminement du geste et de la pensée. Quand s'arrête la forme dans la fresque? Où sont les limites de l'œuvre et celles de son espace d'accrochage? Il n'y en a point. Les murs ne sont plus de simples supports, ils deviennent des pièces uniques qui ont leur propre temporalité : la fresque a existé pendant un mois seulement et ne sera pas reproductible. L'aspect du *work in progress* est également présent dans mes dessins: l'entassement des figures apportent de nouvelles formes ; les réserves mettent en avant les moments interrompus du dessin et du geste suspendu dans le temps ; les hachures se répètent jusqu'à épuisement. En outre, je ne superpose pas seulement de petits formats sur de plus grands: des sculptures en bois viennent également intervenir sur le dessin. Celles-ci étant parcourues de nervures, elles viennent ajouter un nouveau graphisme à celui déjà présent sur l'œuvre et ainsi se profile la *stratification de la pensée*.



Ci-contre, vue d'ensemble, installation, fresque, dessin, photo, sculpture, bois, métal, crayon, papier, dimensions variables.
Vue de l'exposition *Rencontre des formes* en tandem avec Yunyi Guan en 2023 à l'Atelier Alain Le Bras.



Ci-contre, série de dessins, *Sans titre*, crayon, papier, 65 x 50 cm, 2023 à l'Atelier Alain Le Bras.



Ci-contre, *Sans titre*, installation, dessin, photo, sculpture, tissu, bois, métal, crayon, papier, dimensions variables.
Vue de l'exposition *Rencontre des formes* en tandem avec Yunyi Guan en 2023 à l'Atelier Alain Le Bras.



Ci-contre, *Sans titre*, installation, dessin, sculpture, bois, métal, crayon, papier, dimensions variables, 2023 à l'Atelier Alain Le Bras.



Ci-contre, *Réflexions*, installation, dessin, sculpture, bois, métal, 3 x 1,50m, 2023 à l'Atelier Alain Le Bras.



Ci-contre, *Sans titre*, installation, fresque, techniques mixtes, dimensions variables, 2023 à l'Atelier Alain Le Bras.
Tirages photos de Yunyi Guan, *Sans titre*, impression sur polystyrène.

Faiseuse de formes.

Mes recherches plastiques reposent sur la figuration du corps, ce qu'apporte l'inachèvement et la potentialité des portraits. J'interroge des personnes pour connaître le rapport qu'elles ont avec leur propre corps et la proximité qu'elles en ont. À l'issue de ces entretiens enregistrés, je leur demande le vêtement qu'elles ont toujours voulu avoir mais qu'elles n'ont jamais su trouver, et je leur confectionne ce/ces vêtements sur mesure. Dans ces derniers, je revisite ce qu'elles veulent cacher.

C'est là que commence mon travail de potentialité des portraits: en entrant dans l'espace d'exposition, on entend leurs voix enregistrées, le vêtement disposé dans l'espace en fonction de leurs habitudes et rituels, etc. Je donne à voir leurs points de vue, mais nous ne voyons jamais à quoi elles ressemblent. J'enrichis ce portrait en fragments avec des dessins et des sculptures. Je considère le dessin comme un *collage mental* où je superpose et étale les différentes réflexions que j'ai eues à l'issue de ces entretiens : je me remémore ce qu'elles m'ont dit, de quelle partie de leur corps elles me parlaient, à quel artiste cela m'a fait penser, etc. Je dessine au fur et à mesure le cheminement de ma pensée. Ces dessins se retrouvent inachevés, tout comme les sculptures en bois ou polystyrène qui reprennent des fragments et des morceaux de corps.

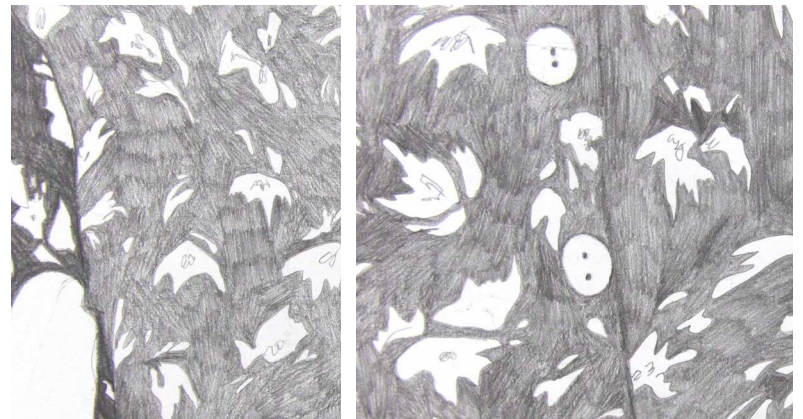
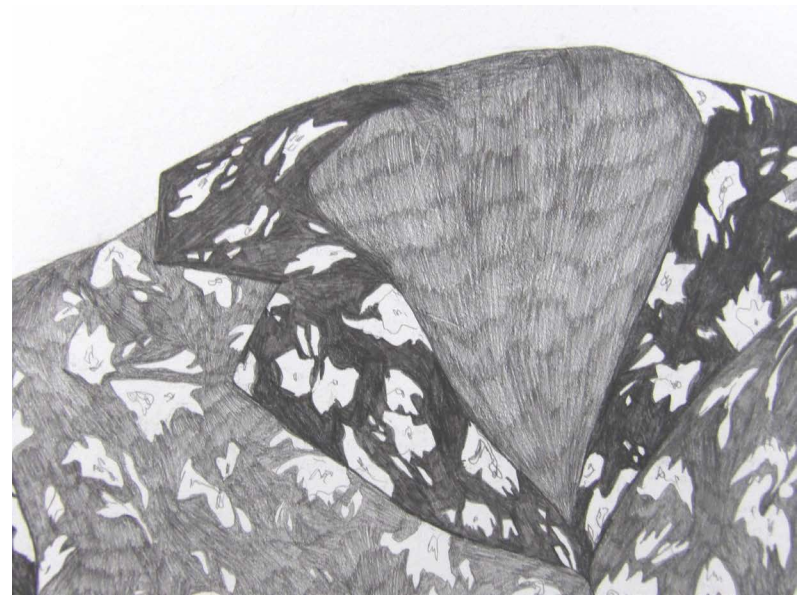
Le papier ne suffit pas, je m'empare des murs : les *Fresques* prennent forme et je fais forme avec mon propre corps. Je deviens *Faiseuse de formes*. Une forme qui n'est pas arrêtée, mais qui a une ouverture. L'inachevé, pour moi, sous-entend l'ensemble et donne un état d'ouverture et d'imaginaire pour celui qui le regarde.

Dans mon travail, il y a deux manières de figurer le corps : par ces portraits en fragments et mon corps qui fait forme lorsque je réalise les *Fresques*. Le corps figuré est absent, mais il reste présent de par mes gestes, de par mes empattements de matière et mes traces laissées. J'humanise les *Fresques*, parfois elles se voient pousser leurs propres membres. Des bas-reliefs et des rondes-bosses semblent en sortir et certaines atterrissent au sol. J'investis l'espace et je trouble la frontière entre le geste visible dans la fresque, le dessin qui devient sculpture et les fragments de corps sculptés. Ils agissent comme des *collages*, des *collages* qui viennent à partir de mes dessins.



"Heu... Je prends les choses telles qu'elles sont... Heu... Je... Voilà. Je ne me pose pas de questions pour savoir si la société... Heu... Si je plais à la société ou pas. C'est quelque chose que je m'en fiche. Je me fiche de ce que les autres, que ça soit étant jeune, dans le courant de la vie, ou même maintenant. Heu, les muscles, quand on arrive à un certain âge, les muscles fondent. Et... Heu... disparaissent. Donc... là où il y avait un muscle autrefois, il y en a plus... Et... Voilà... ça pendouille. Ici. Voilà. Je le vois pas forcément sur moi. Mais je le vois... vois beaucoup plus sur les autres. Je me dis: «Raaa, il a plus de muscles»."

Ci-dessus, texte extrait de la vidéo *Sous*, audible dans l'espace d'exposition, extrait de 0'01" à 5'39". <https://youtu.be/6FdDYy-dELo>
Ci-contre, vue d'ensemble, 2021, galerie Open School à Nantes.



Avec le premier portrait en fragments que vous pouvez voir dans les pages suivantes, l'ensemble des pièces dialoguent dans une installation complète : la voix enregistrée de la femme âgée qui témoigne ; le *Portant important* qui retient les dessins que j'ai fait à partir de notre échange ; le dessin du vêtement qu'elle souhaite posséder et que vous pouvez voir ci-contre ; les sculptures de fragments de corps ; la *Fresque* ; le vêtement que j'ai cousu sur mesure et que j'ai disposé sur une *Chaise muette*. Mais pourquoi une chaise? Car cette personne en question dispose ses habits ainsi chaque soir avant de s'endormir.

Ci-contre, détails de dessin.
À droite, *Portant important*, installation, bois, métal, vidéo, dessin, 2021.



Ceci n'est pas une chaise, mais la figure d'une chaise dont la tige en métal reprend le tracé de mon crayon.

Ci-dessus, *Fresque & Chaise muette*, techniques mixtes, couture, métal, dimensions variables, 2021.



Au fur et à mesure que je réalisais les vêtements, je me suis heurtée aux questions suivantes: comment faire vivre le vêtement? *Comment habiter l'habit?* Je souhaitais fabriquer bien plus qu'un cintre ou qu'un portant : je voulais que le bois devienne organique, qu'il ressemble à ma propre chair et donner de l'épaisseur à cette sculpture, comme si je pouvais saisir de véritables épaules. Une fois terminée, cette série de sculptures n'avait plus besoin d'habiter quoi que ce soit: seules, elles fonctionnent très bien.



Ci-contre, *Portant Important*, installation, vidéo, bois, métal, dimensions variables, 2021.



Je gère ce que je donne à voir ou cache. Je fais forme avec les attaches. Par exemple, ci-contre, j'ai assumé et choisi un fil rouge orné d'une perle qui fait tourner le vêtement sur lui-même. Cela me rappelle l'œuvre *Monumenta* de Christian Boltanski. La présence du vêtement induit l'absence du corps, une posture. La présence du propriétaire de ce vêtement devient encore plus forte sans qu'il ne soit là.

" Et... Moi... Enfin bon... Mon... soucis. Heu... Heu... Voilà heu... J'ai... J'ai... des gros cui... cuissots. Voilà. J'ai des gros cuissots. Alors comme je disais tout à l'heure, le... l'hiver, ça passe, on est en pantalon. Heu... Voilà. Super. Heu... L'été un peu moins... On est en jupe, heu... On est en short... Je... Je me mets pas dans le short tout court. Parce que voilà: J'ai des gros cuissots. Donc d'où, voilà, cette tenue pour mettre en valeur le... Le... Le... petit soucis. Le petit chagrinement. Mais ça ne me gêne pas."

À gauche, *Sans titre*, installation, sculpture, bois, métal, couture, 2021. Au-dessus, texte extrait d'un témoignage, audible dans l'espace d'exposition, et lié à l'installation ci-contre, extrait de 5'43" à 11'05". <https://youtu.be/6FDYy-dELo>



Vue d'ensemble, 2021, galerie Open School.



Vue d'ensemble, 2021, galerie Open School.



Au-dessus, détail des *Cadres cintres*, sculpture, dessin, bois, méta, 2021.
 À gauche, *Sans titre*, installation, bois, métal, vidéo, plâtre, couture, 2021.



Pour cette installation, je pourrais parler d'un *presque autoportrait*: ceci est *Ma robe*. Je souhaitais me mettre dans la même vulnérabilité, me questionner sur mon propre corps et revisiter ce que je voulais cacher. Je trouve le vêtement et il se retrouve autant inachevé que mes autres sculptures et dessins. Une forme à peine perceptible se fait remarquer au fur et à mesure que l'on vient regarder l'installation de plus près. En s'approchant petit à petit, on remarque que le mur a son propre... ventre?



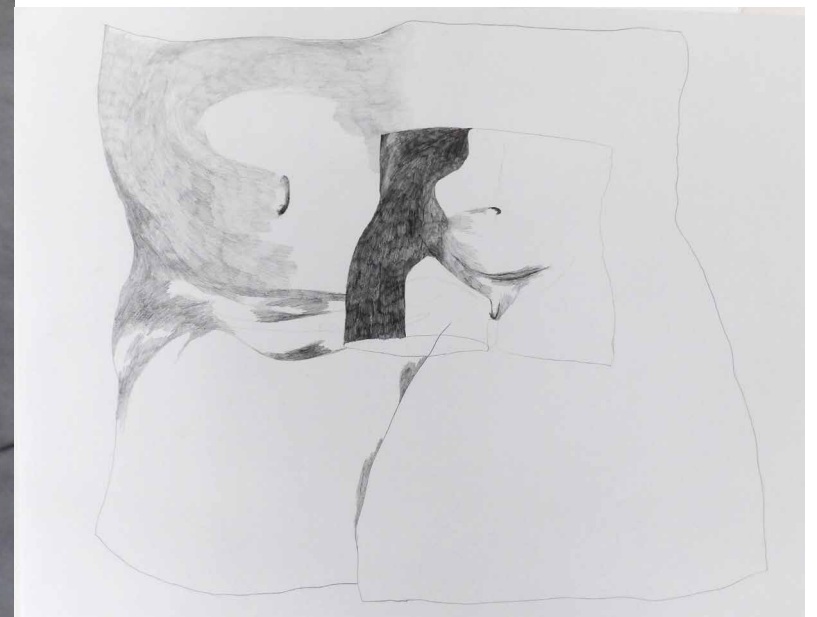
À droite, *Ma robe*, installation, bois, métal, couture, 2021.

Ci-dessus, vue d'ensemble, installation, sculpture, plâtre, bois, métal, couture, 2021.



Les rondes-bosses prennent forme à partir de mes dessins. Les *Fresques* et les murs vierges se voient pousser leurs propres membres et les bas-reliefs au mur se retrouvent au sol. Les *Fresques* sont dépouillées de leurs bas-reliefs et celles-ci mènent leur propre vie.

Ci-contre, vue d'ensemble, installation, dessin, béton, acier, polystyrène, 2021.



Au dessus, détails de dessins, crayon, papier, 2021.